



LES GUIDES **S'INSTALLER**

**Quimper
Cornouaille**



Héliopoles

ANNE GOUEROU ET ERWAN SEZNEC

LES GUIDES **S'INSTALLER**
Quimper
Cornouaille

Héliopoles



10 RAISONS DE CHOISIR QUIMPER CORNOUAILLE



MER

Proche des Cornouaillais, la mer s'offre, douce, joueuse ou furieusement belle sur une multitude de plages, de criques, de grèves, de falaises. Elle s'enroule pour le plus grand plaisir du surfeur ; elle regorge de richesses qui font vivre les ports et l'arrière-pays ; elle est source d'innovation et d'énergie ; elle rend humble car elle a toujours le dernier mot.



PATRIMOINE

Des vestiges des premiers feux humains aux mégalithes et jusqu'à la longue histoire chrétienne et paysanne, la Cornouaille est pétrie d'humanité. Elle se révèle à travers les innombrables calvaires, chapelles, manoirs et fermes nichés dans une campagne vallonnée et bocagère.



IDENTITÉ

Dans un monde qui s'uniformise, la Cornouaille des bagadoù et danseurs cultive une forte identité. Mais c'est aussi la culture dans toutes ses dimensions, la langue, l'histoire, l'éducation, l'organisation urbaine et socio-économique

bretonnes qui contribuent aux caractères propres de cette société cornouaillaise, qui reste plus égalitaire et solidaire qu'ailleurs. Le Finistère affiche les écarts de revenus parmi les plus faibles de France.



CULTURE

La vie associative culturelle et sportive est dense. Les musées, médiathèques, salles de spectacles, cinémas, équipements sportifs et nautiques sont nombreux. Vieilles Charrues, Bout du Monde, Cornouaille, fêtes maritimes... vous êtes dans un département qui organise un grand nombre de festivals. Et parmi les plus importants en France.



IMMOBILIER

Si les prix sont à la hausse, ils restent inférieurs à ceux des métropoles bretonnes. Beaucoup de nouveaux arrivants s'offrent des plaisirs inaccessibles ailleurs : un peu plus de surface, un jardin, le travail à deux pas, la mer à quelques encablures...



ARCHIPEL URBAIN

Quimper est au cœur d'un réseau de cités – Audierne, Concarneau, Douarnenez, Fouesnant, Pont-l'Abbé, Pouldreuzic – qui ont chacune leur identité, leur ambiance et leurs événements. En Cornouaille, il se passe toujours quelque chose à 20 minutes de voiture de chez vous, sur le plan culturel comme sur le plan économique.



ÉDUCATION

À 99 % de reçus en filière générale et 94 % toutes filières confondues au niveau national, le taux de réussite au bac n'est plus vraiment un critère. Le taux de mention est plus éloquent. Il était de 64,2 % en moyenne en France en 2021, et de 73 % en Bretagne. Pourquoi ? Sans doute parce qu'ici, les familles s'investissent dans l'école.



EMPLOI

Un personnel qualifié, engagé et travailleur dont le savoir-être

est apprécié. Voilà des qualités souvent citées par les chefs d'entreprise qui se disent également satisfaits par le panel et la performance des formations supérieures dispensées en Bretagne.



INNOVATION

Territoire créatif et engagé, la Cornouaille est riche en entreprises qui savent innover pour renouveler leurs compétences traditionnelles, pour ouvrir de nouveaux marchés, pour se projeter dans les transitions.



QUALITÉ DE VIE

L'environnement préservé et la facilité des transports rendent possible un équilibre rare entre le travail et la vie privée. Aller à la plage en famille en sortant du bureau est une habitude qui se prend vite. Les questions d'insécurité, de pollution et le stress des transports ne sont pas en tête des préoccupations locales.



DÉCOUVRIR





Cornouaille express



Concarneau

Quimper, toute une histoire

Il faut parfois le rappeler au visiteur : si Quimper, 63 200 habitants (100 620 dans la communauté d'agglomération), est la deuxième ville du département après Brest, elle est la préfecture du Finistère. Elle est aussi la capitale de la Cornouaille, cet ancien évêché qui dépasse de loin les frontières du pays de Cornouaille dont nous parlons ici ; une cité qui accueillait également les pouvoirs du duc de Bretagne aux temps anciens de l'indépendance. Quimper, ville d'art et d'histoire, conserve les traces de ce passé et soigne son patrimoine. Les rues piétonnes, dont le périmètre s'étend à mesure que les années passent, valorisent les maisons à pans de bois. L'Odet et ses passerelles fleuries font la fierté des habitants. Les rivages du Steïr, la rivière longtemps

délaissée, ont bénéficié d'un bel aménagement urbain et paysager, qui les intègre au cœur culturel de la ville. Celle-ci continue à évoluer. 2022 verra le quartier de la gare changer de visage. Et dans les années suivantes, des halles seront construites en centre-ville, au bord du Steïr.

La Cornouaille multipolaire

Les 269 000 habitants du pays de Cornouaille se répartissent dans un archipel de villes, petites et moyennes. Autour de Quimper, qui concentre un tiers des emplois, se trouvent les pôles de Douarnenez (14 000 habitants), Pont-l'Abbé (8 300 habitants), Concarneau (19 300 habitants). Mais les villes plus petites comme Audierne, Briec, Fouesnant, Rosporden, etc., sont également structurantes. Cette organisation urbaine multipolaire et équilibrée consti-



tue une spécificité de la Cornouaille. Elle fait partie des éléments clés de la qualité de vie de ses habitants. Conserver cette caractéristique tout en portant plus collectivement les projets à l'échelle du territoire est l'un des enjeux de développement du moment.

450 kilomètres de côtes

Avec ses 450 kilomètres de côtes, cela fait longtemps que la Cornouaille est devenue l'une des premières destinations touristiques de Bretagne. Ses trois magnifiques baies – Douarnenez, Audierne, La Forêt-Fouesnant-Concarneau – offrent des paysages particulièrement préservés et des lumières sublimes, tout comme l'île de Sein et l'archipel des Glénan. La proximité des activités nautiques – voile, kite-surf, windsurf, paddle, plongée, croisière, vieux gréements... – constitue un solide atout pour le territoire. La mer est aussi une source de richesse économique : 20 % en valeur de la pêche fraîche française est débarqué dans les ports cornouaillais.

Un territoire dynamique

La Cornouaille abrite des entreprises d'envergure nationale, comme le groupe Bolloré, qui assemble et teste à Ergué-Gabéric, près de Quimper, les bus équipés de ses batteries électriques, ou encore le courtier en assurance Verlingue (2 000 salariés en Europe, dont 800 à Quimper). S'y ajoutent des PME performantes, telle Entech, spécialisée dans le stockage de l'énergie, et une densité record d'acteurs de la filière nautique installés à Concarneau, Port-la-Forêt et dans les environs. Le secteur est aussi un pôle de compétences reconnu en agroalimentaire, organisé autour de plusieurs centres de recherche et d'expertise (CEA Tech, Adria, Valorial...). Ils travaillent avec des entre-

prises qui emploient 25 000 salariés dans le secteur. Historiquement, la Cornouaille est avant tout paysanne. Nos ancêtres étaient des agriculteurs. Relativement peu sensible aux aléas de la conjoncture, très résiliente, l'alimentation, de la production à la recherche appliquée, représente un atout pérenne pour le territoire.

Mobilité et réseaux très haut débit

Comme son nom l'indique, le Finistère est au bout du monde. L'accessibilité est donc une préoccupation permanente. Il y a 40 ans, les Bretons ont obtenu les voies express gratuites. La région ne compte toujours pas un seul péage. La voie express reliant la Cornouaille à Rennes par le Centre-Bretagne entrera en service en 2026 (la N164), délestant partiellement la N165, qui part vers Lorient et Nantes. Il peut y avoir des bouchons, mais les conditions de circulation sont le plus souvent excellentes. En TGV, il faut 3 h 30 en moyenne pour relier Paris-Montparnasse. Il y a également des vols au départ de Quimper-Pluguffan. Ils atteignent Orly en 1 h 25. La qualité des réseaux de télécommunications est globalement satisfaisante. La fibre optique est une réalité dans les villes (75 % de foyers quimpérois raccordés en septembre 2021) et elle arrive progressivement en zone rurale.

La fierté cornouaillaise

Dans un sondage réalisé en 2019 par le cabinet Elabe, 26 % seulement des Bretons se disaient prêts à quitter la Bretagne. C'était le taux le plus bas de France. Selon la même enquête, les Bretons sont les seuls, dans l'Hexagone, à préférer leur région à la France. Et les derniers arrivés sont probablement les plus inconditionnels !



MaCornouaille.bzh
 Le blog des habitants
 qui racontent
 ——— leur Cornouaille



KEMPER
 DESTINATION KERNE
 QUIMPER
 CORNOUAILLE

Les clés de la Cornouaille

✓ La ville d'Ys

La légende de la ville d'Ys, Atlantide bretonne, imprègne l'imaginaire cornouaillais. Fuyant la cité engloutie en baie de Douarnenez, le roi Gradlon trouva refuge à Quimper. Il la domine toujours sur son cheval niché entre les flèches de la cathédrale. Le destin tragique de Dahut, la fille du roi, se lit dans la toponymie de la baie, à Argol (la perdition) ou Pouldahut (le trou de Dahut).

✓ Made in Cornouaille

Des faienceries Henriot à la belle broderie cornouaillaise (qui, grâce à Pascal Jaouen, retrouve les chemins de la création) jusqu'aux rayures des marinières Armor-Lux en passant par les cirés jaunes Guy Cotten, le made in Cornouaille se porte bien.

✓ Bagadoù et cercles

Il faut vivre le Triomphe des sonneurs du Festival de Cornouaille pour comprendre la force que dégagent ces musiciens. La musique celtique est omniprésente sur les radios locales et dans les pubs, et la musique en général est très appréciée. Les festivals et concerts sont innombrables.

✓ Des noms qui parlent

Le Gall, Le Bihan, Gueguen, Tanguy, Salaun, Le Guen, Guillou, Cadiou, Prigent... La liste des noms les plus portés en Cornouaille n'a rien à voir avec celle des noms les plus portés en France. Beaucoup de ces noms ont un sens. N'hésitez pas à demander lequel, on vous répondra en général avec plaisir.



✓ Du caractère

Si la terre façonne les caractères, ici, c'est surtout le granit qui a laissé sa marque. Les Cornouaillais sont souvent un peu têtus, ou au minimum, persévérants. C'est un avantage, pour défendre leurs intérêts au niveau national et européen. Mais peut-être parce que leur pays est grand ouvert sur l'océan Atlantique, ils sont également curieux de nouveauté et tolérants envers les différences.

✓ Identité

Les Cornouaillais ont toujours cherché à se distinguer et cultivent avec délice leur forte identité (Bigoudens, Glaziks, Capistes, etc.), mais ils savent jouer collectivement quand les circonstances l'exigent, car ils aiment leur région, souvent passionnément.

✓ La mer

Elle est dans les conversations, dans les

journaux, dans les magasins, dans les voitures chargées de surfs. Bref, elle est partout. La marée remonte d'ailleurs jusqu'au cœur de Quimper et Pont-l'Abbé.

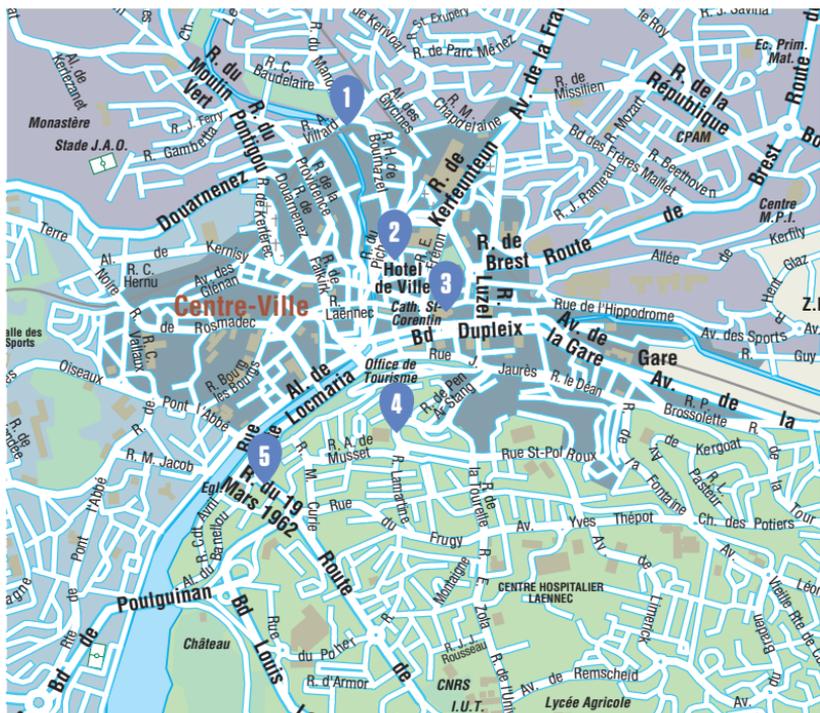
✓ Lecteurs

Nulle part ailleurs dans l'Hexagone on ne lit autant la presse. Plus de 95 % des Finistériens ont une bibliothèque dans leur commune. Hormis Paris, la Bretagne est la région où l'on édite le plus de livres.

✓ Les panneaux bilingues

Ils surprennent les visiteurs. Vous le serez moins quand vous apprendrez que la majorité de la population cornouaillaise parlait le breton il y a deux générations seulement. La survie de cette langue se joue aujourd'hui. Dans les écoles, la vie publique, les médias... et la signalétique !

Découvrir Quimper



1 Le long du Steir

Le cœur historique n'est pas très grand, mais il faut néanmoins une journée pour le découvrir à pied. En laissant votre voiture près du théâtre de Cornouaille, vous débutez votre balade par l'esplanade François-Mitterrand, où se trouve la médiathèque des Ursulines, sise dans un ancien couvent magnifiquement restauré. Traversez-la ou contournez-la pour rejoindre la rue du Chapeau-Rouge. Obliquez à gauche pour rejoindre une galerie commerciale où se trouve un vaste parking. Un grand marché s'y tient chaque samedi et mercredi. En prolongeant vos pas au fil de l'eau et des plantations, vous vous approchez du cinéma multiplexe le Cinéville. Derrière lui, se trouve un

quartier résidentiel assez coté, le Manoir-des-Salles. Revenez vers le centre en longeant le Steir, l'une des quatre rivières qui, avec l'Odet, le Jet et le Froust, confluent à Quimper. Cette situation a donné son nom à la ville – confluent se dit *kember* en breton. Vous voilà dans le Quimper médiéval. Par le pont Médard, vous gagnez la place Terre-au-Duc, bordée de maisons à pans de bois colorés et agrémentée d'une fontaine aux motifs des faïenceries de la ville.

2 La rue Kéréon

Continuez vers les halles (déménagement des commerçants vers la Glacière et refonte complète programmée à partir de 2023). En les traversant, vous arrivez rue Saint-François. À gauche, elle



rejoint la commerçante et très belle rue Kéréon. Entamez une montée vagabonde de la rue des Boucheries au haut de la rue Kergariou en serpentant par la bien nommée rue Treuz (qui signifie traverse). Vous arrivez à l'arrière du collège de la Tour-d'Auvergne. Revenez sur vos pas vers la place Mesgloaguen, obliquez à droite et contournez l'ancienne prison, dont l'évadé le plus célèbre est Eugène-François Vidocq. Suivez les remparts jusqu'à la Tourbie. Descendez la rue Élie-Fréron et bifurquez à droite vers la place au Beurre.

3 Place de la cathédrale

Reprenez la rue Élie-Fréron pour rallier la cathédrale gothique et la place Saint-Corentin, ou place Laennec. Le musée des Beaux-Arts est mitoyen de la mairie et le musée départemental breton, voisin de la cathédrale. Quelques pas en ressortant de la cour, vers la gauche, et vous voilà au bord de l'Odet. Le bâtiment en style néogothique sur l'autre rive est la préfecture. En remontant la rivière, vous passez devant le théâtre Max-Jacob, en cours de rénovation (réouverture prévue en

2024). Vous allez bientôt quitter l'Odet pour atteindre, en ligne droite, le quartier de la gare. Bon à savoir : à partir de 2024, une voie verte empruntant le tracé d'une ancienne voie de chemin de fer reliera le centre-ville de Quimper à Pont-l'Abbé, à 20 km au sud-ouest.

4 Le mont Frugy

Cette colline d'altitude modeste (70 m) grimpe à pic par des escaliers ou des chemins très pentus, depuis la place de la Résistance. Elle offre une vue imprenable sur les toits du vieux Quimper et la cathédrale.

5 Locmaria

En descendant du Frugy vers l'Odet par le sud, vous arrivez à Locmaria, à 10 minutes de la cathédrale. La rue Bousquet mène au magnifique prieuré de Locmaria, qui accueille un restaurant gastronomique et un hôtel quatre étoiles. Une passerelle relie Locmaria au quartier du Cap-Horn. Là commence le chemin de halage, qui file vers le sud. Long de 2 kilomètres, bordé de maisons, c'est le rendez-vous des joggeurs quimpérois.



Quimper

Découvrir la Cornouaille



LA CAMPAGNE AUTOUR DE QUIMPER

- 1 Locronan
- 2 Plogonnec, Guengat, Plonéis, Pluguffan, Plomelin
- 3 Quéménéven, Landrévarzec, Edern, Briec, Langolen, Landudal
- 4 Ergué-Gabéric

LE PAYS BIGOUDEN

- 1 Le pays Bigouden rural
- 2 Le pays Bigouden maritime
- 3 Penmarc'h, Loctudy, Le Guilvinec, Plobannaec-Lesconil
- 4 Pont-l'Abbé et l'île-Tudy

DOUARNENEZ ET LE CAP SIZUN

- 1 Douarnenez
- 2 Le cap Sizun
- 3 L'île de Sein

LE PAYS DE FOUESNANT ET LE PAYS DE CONCARNEAU

- 1 Le pays de Fouesnant
- 2 Concarneau, Trégunc, Pont-Aven
- 3 L'arrière-pays de Concarneau

La campagne autour de Quimper



Locronan

1 Locronan

À 15 km de Quimper, la commune mérite une mention spéciale, car c'est un des plus beaux villages de France. La place de l'église et les rues adjacentes sont bordées de demeures en pierres des XVII^e et XVIII^e siècles. C'étaient celles des négociants qui firent la fortune du village en fournissant la toile à voile à la Royale. L'ensemble est spectaculairement bien préservé y compris des excès du tourisme. Laissez votre voiture à l'entrée du village (800 habitants), magnifiquement illuminé au moment de Noël. La montagne qui domine le village est un enchantement. Pour la découvrir dans les meilleures conditions, rendez-vous le deuxième dimanche de juillet à la Troménie (*tro-men* : tour de la montagne), une procession de 6 kilomètres dont l'origine se perd dans la nuit des temps. Ronan, moine irlandais du VII^e siècle, christianisa le parcours. Des Grandes Troménies de 12 kilomètres

ont lieu tous les six ans. Prochaine édition, 2025.

2 Plogonnec, Guengat, Plonéis, Pluguffan, Plomelin

Ces cinq villages sont les voisins immédiats de Quimper, côté ouest. Ils ont chacun leurs charmes et leurs atouts. Plogonnec est bien doté en commerce, et comprend par ailleurs un hameau très calme à 8 km du bourg, Saint-Albin, tout près de Quimper. Guengat est un joli village à flanc de coteaux, dans un secteur très vert particulièrement vallonné. Plonéis est facile d'accès depuis Quimper comme depuis Douarnenez. Le bourg de Pluguffan est encore plus près de Quimper que Plonéis. Le village est vivant, avec de nombreux commerces. Plomelin, au sud-ouest, se distingue par la qualité de son cadre de vie, avec un réseau de sentiers de promenades aménagées étendu, qui vous emmène jusqu'à l'Odet. Partout dans ce secteur,

n'hésitez pas à sortir des axes principaux, pour prendre la D63. Depuis le Moulin-Vert, empruntez les chemins de traverses, vers des lieux-dits comme la Lorette ou Saint-Alouarn. À quelques kilomètres seulement de Quimper, vous êtes en pleine campagne.

3 Quéménéven, Landrévarzec, Edern, Briec, Langolen, Landudal

Bocages, talus, chapelles perdues dans la verdure, bois de chênes et de châtaigniers, vous êtes ici dans la Bretagne intérieure. La mer semble loin. En réalité, elle est toute proche. Quéménéven est à un quart d'heure des plages de la baie de Douarnenez. Même Landudal et Langolen, considérés « dans les terres » par les Cornouaillais, se trouvent en réalité à une demi-heure seulement de la baie de Douarnenez et de la baie de Port-La-Forêt. Tout ce secteur a son charme propre. Attendez-vous à souffrir si vous le découvrez à vélo! Les routes montent sur des collines allant jusqu'à 200 m, avant de redescendre dans des vallées profondes. C'est le calme de la campagne, mais le secteur est très vivant. Les vil-

lages ont presque tous des commerces et des cafés. Ce ne sont pas forcément des endroits que l'on découvre en venant en vacances en Cornouaille, mais ils valent vraiment d'être visités, pour leur charme tranquille. Briec est particulièrement intéressant pour un couple travaillant à Quimper pour l'un et Brest ou Châteaulin pour l'autre. Ce bourg de 5650 habitants offre tous les commerces et services indispensables au quotidien, des écoles, deux collèges et une vie associative dynamique. Le tout, au bord de la voie express qui vous emmène à Quimper en 10 minutes, et à Brest en trois quarts d'heure.

4 Ergué-Gabéric

Limitrophe de Quimper, au sud-est, c'est la deuxième commune de l'agglomération (8300 habitants). Elle se compose d'un bourg et d'un hameau qui est presque un village à lui seul, Lestonan. Par Lestonan, on arrive au Stangala, nom porté par la vallée de l'Odet en amont de Quimper. Très encaissée à cet endroit, elle est pleine de charme (et de montées rudes). À découvrir en toute saison.



Briec

Douarnenez et le cap Sizun



Douarnenez

1 Douarnenez

À 20-25 minutes de Quimper, de centre à centre, cette ville de 14000 habitants est tournée vers la pêche et la transformation du poisson depuis l'antiquité, comme en témoigne le site des Plo-marc'h, où se nichent des vestiges d'ateliers de salaisons romains. Aujourd'hui encore, Douarnenez compte plusieurs conserveries : Petit Navire, La Maison Chancerelle/Connétable et Kerbriant. Les Douarnenistes ont aussi pensé au dessert : ils ont inventé le kouign-amann en 1860. Douarnenez est tout au fond de la baie qui porte son nom. Par rapport à sa taille, elle offre une diversité assez étonnante en raison de sa géographie accidentée et de son histoire : après la seconde guerre mondiale, Douarnenez a absorbé trois communes qui ont gardé chacune sa particularité : Tréboul, Ploaré et Pouldavid. Le centre-ville abrite un port de plaisance, le Rosmeur, un port de pêche, ainsi qu'un port-musée tourné vers les vieux gréements, le Port-Rhu, sur l'aber de la rivière de Pouldavid. Les trois

ports sont reliés par un dédale de rues sinueuses, étroites et pentues. La commune abrite les éditions du Chasse-Marrée, lancées en 1986 par des passionnés d'histoire et d'ethnologie. Ils ont initié des rassemblements de vieux gréements qui continuent à animer la cité tous les deux ans. En face du port de pêche, se trouve l'île Tristan, à laquelle Douarnenez doit son nom (*douar an enez* signifie la terre de l'île). Tristan ne se visite qu'accompagné, lorsque l'amplitude de la marée basse le permet. En empruntant le pont qui franchit la rivière de Pouldavid, l'atmosphère change. Vous arrivez à Tréboul, station balnéaire (tennis, thalasso, villas, école de voile, etc.) au bord d'une très jolie plage, Les Sables blancs, avec vue sur le Menez-Hom, un des points culminants de la Bretagne. Complètement à l'opposé, de l'autre côté de Douarnenez, à Ploaré, se trouve une plage tout aussi belle, Le Ris. Appréciee des surfeurs, elle est malheureusement impactée par les algues vertes à certains moments de l'année. Autour de Douarnenez se trouvent

quatre villages comptant de 720 à 1500 habitants : Kerlaz, Le Juch, Pouldergat et Poullan-sur-Mer. La mer est toute proche, mais l'ambiance est souvent rurale, en particulier au Juch et à Pouldergat. À Poullan-sur-Mer et à Kerlaz, le littoral est principalement constitué de falaise, longé par le GR34 qui fait le tour de la Bretagne. L'ancienne voie ferrée transformée en piste cyclable qui relie Douarnenez aux environs de Quimper en passant par Le Juch et Guengat est un moyen original de découvrir le secteur.

2 Le cap Sizun

Terminé par la pointe du Raz, avec l'île de Sein à portée de vue, le secteur est particulièrement préservé de l'urbanisation. Il comprend des dizaines de kilomètres de sentier de randonnée, dont le célèbre GR34, qui fait le tour de la célèbre pointe du Raz, en longeant les falaises. Les plages sont peu nombreuses mais souvent splendides, à l'image de la baie des Trépassés, entre la pointe du Raz et la pointe du Van (que certains trouvent plus belle que la pointe du Raz), ou encore de la plage de Saint-Tugen. Formée par les communes d'Audierne et de Plouhinec, la principale agglomération (7 650 habitants environ) se trouve à l'entrée du cap, en venant de Quimper. Le port d'Audierne est vivant toute l'année, et même très animé en été. La manière la plus rapide de découvrir le cap Sizun est d'en faire le tour par les départementales D7 au nord puis D784 au sud, mais ce serait passer à côté de villages qui valent vraiment le détour, comme Pont-Croix, splendidement conservé et restauré, ou encore Cléden-Cap Sizun. Le secteur de Plogoff, sillonné de toutes petites routes bordées de murs de pierres, est lui aussi à découvrir à pied ou à vélo. Le cap Sizun comprend 170 km de pistes de VTT et de nombreux itinéraires de promenades balisés pour VTC. Tout au

sud du cap Sizun, vous passerez devant le site paléolithique de Menez-Dregan. Ici, commence l'Histoire, celle des hommes qui vivaient à la pointe armoricaine il y a... 465 000 ans ! Sur ce site d'apparence modeste mais mondialement connu, les archéologues ont mis au jour les plus anciennes traces de maîtrise du feu en Europe occidentale. En contrebas, la plage de Gwendrez offre le spectacle de déferlantes blanches s'enroulant avec fracas sur le sable doré.

3 L'île de Sein

À Audierne, il est possible de prendre le bateau pour l'île de Sein. À peine plus d'un demi-kilomètre carré (0,58 km² exactement), elle donne une impression d'immensité extraordinaire. Étirée en longueur, plate, sans voiture, elle est habitée toute l'année par 255 habitants. L'excursion peut se faire dans la journée mais, si vous avez le temps d'y dormir, vous ne le regretterez pas.



Pointe du Raz

Le pays Bigouden



Plage et pointe de La Torche

1 Le pays Bigouden rural

Au sud et à l'ouest, la mer et l'Odet sont ses frontières naturelles. Pour les limites nord et est, c'est un peu moins net. Certaines communes sont bigoudènes alors que leurs voisines ne le sont pas. Plozévet ? Bigouden. Plouhinec ? Cap Sizun. C'est ainsi. À Pors-Poulhan, *La Bigoudène*, sculptée par René Quillivic, indique le passage d'une frontière : vous y êtes. Le pays Bigouden ne correspond à aucune entité administrative, mais c'est une réalité géographique et historique. Ou plutôt deux réalités. Il y a un pays Bigouden rural : Gourlizon, Guiler-sur-Goyen, Landudec, Peumerit, Plogastel-Saint-Germain, Plonéour-Lanvern. Ce sont des communes qui ont une longue tradition agricole.

2 Le pays Bigouden maritime

L'autre pays Bigouden est davantage maritime. Ici, différence flagrante avec le cap Sizun, il n'y a plus de falaises, mais des plages immenses et des zones humides : sable fin et cordon de galets, lagunes et roselières, jusqu'à la pointe de La Torche, au sud de la baie d'Audierne. Le secteur est parsemé de spots de glisse, La Torche étant seulement le plus connu. Le bord de mer est plat (alors que l'intérieur est vallonné autour de Plogastel), ce qui ne veut pas dire monotone. Les petites routes de la baie d'Audierne et ses centaines de kilomètres de chemin de randonnée réservent de nombreuses surprises : mégalithes, chapelles, plan d'eau, etc. Idéal pour les promenades à vélo, si le vent ne souffle pas trop.

3 Penmarc'h, Loctudy, Le Guilvinec, Plobannaec-Lesconil

Le sud du pays Bigouden est tourné vers la pêche depuis des siècles et vers le tourisme depuis quelques décennies. Il semble former une seule agglomération. Sans être bétonné, il est densément construit, les villages étant très proches les uns des autres, de Penmarc'h jusqu'à Loctudy, en passant par Le Guilvinec et Plobannaec-Lesconil. La côte, à cet endroit, est une succession de plages coupées par des rochers. Au sud de Penmarc'h, se trouve un mini-archipel, les Etocs. Il est habité seulement par les oiseaux et les phoques. Le quartier maritime du Guilvinec comprend 210 navires et près de 900 marins. L'arrivée des côtiers vers 17 heures est impressionnante. D'un seul regard,

vous mesurez l'impact de la pêche sur la vie économique : coopérative maritime, conserveries, chantiers navals et réparation, affaires maritimes...

4 Pont-l'Abbé, l'Île-Tudy

La capitale du pays Bigouden est Pont-l'Abbé, une vraie petite ville, en route pour les 10 000 habitants, avec centre nautique, centre hospitalier, stade, cinéma et des rues commerçantes animées en toutes saisons. L'Île-Tudy est un village très touristique posé sur une presqu'île. À vol d'oiseau, il est à 150 m seulement de Loctudy, mais comme un aber les sépare, il faut 25 minutes pour relier les deux communes par la route, traversée qui peut se faire par bac en saison. À l'est, le pays Bigouden se termine par le ravissant petit port de Sainte-Marine, sur l'Odet.



L'Île-Tudy

Le pays de Fouesnant et le pays de Concarneau



Port-la-Forêt

1 Le pays de Fouesnant

Bénodet, à l'embouchure de l'Odet, est une belle station balnéaire située à 15 km de Quimper. L'endroit était déjà réputé à l'époque de Marcel Proust. En partant vers l'est, la côte alterne les plages, les estuaires et les portions rocheuses. Maisons en granit, hortensias, restaurants de fruits de mer et petits ports : bienvenue dans un Finistère de carte postale à Moustierlin, Beg-Meil et Cap-Coz (ces trois hameaux se trouvant sur la commune de Fouesnant). L'archipel des Glénan est visible, à moins de 20 km. L'un des embarcadères des vedettes qui permettent de le visiter se trouve à Bénodet. La promenade vaut vraiment le détour. Les eaux de l'archipel sont incroyablement translucides et le cadre est très préservé, ces petites îles n'ayant ni routes, ni campings. Le bourg de Fouesnant est légèrement en retrait de la mer. De jolis chemins aménagés le relient à la plage du Cap-Coz en une petite heure de marche. Changement d'ambiance à Port-la-Forêt (commune de La Forêt-

Fouesnant), où se trouve le Pôle France Finistère de course au large. Après avoir dépassé de nombreux magasins nautiques, vous découvrez une forêt de mâts qui s'étend à perte de vue, dont des monocoques de course de 60 pieds. Le centre d'entraînement des skippeurs de haut niveau peut s'enorgueillir d'un palmarès à en faire pâlir beaucoup. La concentration locale de vainqueurs de courses au large est unique au monde. En résumé, il faut vraiment chercher pour trouver dans ce secteur un kilomètre de littoral qui n'ait pas de charme. Revers de la médaille : il y a du monde en été. Rien à voir, toutefois, avec la surfréquentation du littoral varois ou des Pyrénées-Atlantiques.

2 Concarneau, Trégunc, Pont-Aven

Concarneau est connue pour sa ville close de l'époque médiévale, fortifiée par Vauban au XVII^e siècle : c'est le berceau de la cité. Il s'agit d'un minivillage organisé autour d'une rue pa-



Concarneau

vée, ceint de remparts en granit, sur un îlot relié au continent par un petit pont. Le tout est dans un état de conservation exceptionnel. Concarneau frôle les 20 000 habitants seule, 50 600 avec son agglomération. En ce qui concerne les services aux habitants, les loisirs et les commerces (piscine, salle de concert, médiathèque, bars, restaurants, etc.), elle rivalise avec Quimper, sauf pour quelques points comme la santé ou l'enseignement supérieur. Le port est un concentré des différentes filières navales existantes : pêche, plaisance, navires d'exploration, navires militaires, voiliers de compétition, on y voit de tout. Sauf, paradoxalement, les grands navires immatriculés à Concarneau qui pêchent le thon tropical dans l'Atlantique ou l'océan Indien ! Concarneau est une ville où l'on peut se rendre à la plage sans prendre sa voiture, à pied ou en bus. Des deux côtés de la ville, vers le nord-ouest comme vers le sud-est, le littoral est splendide, avec des chemins de promenade très bien aménagés. En direction du sud-est, après Concarneau, se trouve la commune de Trégunc, réputée pour ses belles plages, autour de la pointe de Trévignon. Le spectacle se prolonge

à Névez, la commune voisine, avec des plages de toute beauté, entrecoupées de zones rocheuses, comme à la magnifique anse de Rospico. Fin de la balade littorale à Port-Manec'h, à l'embouchure de l'Aven et du Belon. Pont-Aven se trouve à 14 km par la route en amont (la remontée de la rivière en kayak est possible, il y a des loueurs en saison à Port-Manec'h). Les peintres comme Paul Gauguin ou Paul Sérusier, qui ont rendu le village célèbre à la fin du XIX^e siècle, ne seraient pas trop dépaysés s'ils revenaient aujourd'hui : Pont-Aven a été très bien préservé, le village est à la hauteur de sa notoriété. Inutile de dire que le musée vaut la visite.

3

L'arrière-pays de Concarneau

Le tour du pays de Concarneau ne serait pas complet sans avoir sillonné les communes situées à quelques kilomètres en arrière du littoral : Rosporden (arrêt TGV), Elliant, Saint-Yvi, Tourc'h, Melgven... Petites routes, multitude de ruisseaux, étangs, chapelles perdues dans la verdure, bourgs vivants, le secteur est agréable à vivre et offre de multiples possibilités de promenades.



SORTIR



La culture



Musée de Pont-Aven



Pont-Aven

Le musée le plus renommé à l'échelle internationale est celui de Pont-Aven. Situé au cœur du village, entièrement rénové en 2016, sous partenariat avec le musée d'Orsay, il est évidemment dédié à l'école de Pont-Aven, regroupement spontané d'artistes-peintres, venus dans ce coin de côte bretonne à partir de 1860 : Paul Gauguin, Camille Corot, Paul Sérusier, Maxime Maufra, etc. Il compte actuellement un fonds de 1 300 œuvres allant de 1870 à 1900. Dans l'ombre des stars de l'impressionnisme, il permet de découvrir des artistes moins connus mais d'un immense talent, comme Émile Jourdan ou Marie Luplau.



Les musées

À Quimper, vous pourrez visiter le musée des Beaux-Arts, le musée départemental breton et le musée de la Faïence. Le premier, situé en face de la cathédrale, a été constitué à partir des collections du comte de Silguy, qui en

a fait don à la ville en 1864. Il abrite des peintures françaises allant du XVII^e au XX^e siècle (Watteau, Le Brun, Gauguin, Corot, Sérusier), plus quelques italiens (Tiepolo, Piranèse). De l'autre côté de la cathédrale se trouve l'étonnant musée départemental breton, créé en 1846. Il embrasse large dans le temps et les registres, avec des pièces d'archéologie de l'âge du fer, des bas-reliefs médiévaux, des sculptures, des peintures, des faïences, etc. Le dénominateur commun, c'est la Bretagne. Le bâtiment en lui-même est remarquable et ces collections hétérogènes sont bien mises en valeur. Si vous aimez la faïence, vous pourrez compléter par une visite du petit musée qui lui est dédié, à Locmaria. Le musée bigouden de Pont-l'Abbé est plus petit que les musées quimpérois, mais il vaut le détour, ne serait-ce que pour les collections de costumes brodés et de coiffes qui ont fait la réputation de ce pays Bigouden, sans existence administrative mais fort d'une identité indéniable.



Le port-musée

À Douarnenez, vous découvrirez le port-musée, dédié aux bateaux. Des vrais, pas des maquettes. Il y a une partie à terre et une partie à flot, le tout au Port-Rhu. La visite complète très bien une découverte de Douarnenez et intéressera aussi les enfants.



Le musée de la pêche

À l'entrée de la ville close de Concarneau se trouve un musée unique en France, fondé en 1961, et dédié à la pêche : outils, maquettes, objets du quotidien, dioramas, bateaux. *L'Hémérica*, un chalutier, est amarré au quai du musée et se visite, lui aussi. À cumuler éventuellement avec le petit mais riche marinarium de Concarneau, quai de la Croix, pour voir des créatures marines vivantes. À noter, il existe un autre espace de découverte du monde marin à Audierne, l'Aquashow, et une cité de la pêche, Haliotika, au Guilvinec.



Océanopolis et cité de la Voile

Du côté de Brest, Océanopolis est un *must*. C'est l'un des marinariums les plus grands de France. Il faut prévoir une journée au minimum pour visiter

ses différentes sections (mer froide, mer bretonne, mer tropicale). On peut déjeuner sur place. Le musée national de la Marine, dans le centre, mérite aussi une visite. Ne manquez pas non plus à Lorient l'ancienne base de sous-marins allemand, Keroman, qui permet de visiter un sous-marin retiré du service, le *Flore*. Toujours à Lorient, il faut visiter la cité de la Voile Éric-Tabarly : exposition, simulateur de navigation, cinéma 4D, etc.



Art contemporain

À Landerneau se trouve le fonds culturel Hélène et Édouard Leclerc dédié à l'art contemporain. Il abrite deux expositions par an depuis une décennie, allant de Picasso à Enki Bilal en passant par Chagall et Giacometti. C'est en général très ambitieux et très réussi.



Bagad, bagadig, bagadoù !

Hérauts de la culture bretonne, les *bagadoù* (pluriel de *bagad*) font résonner haut et fort bombardes, cornemuses et caisses claires. Ils sont doublés d'écoles de musique traditionnelle (*bagadig*), véritables pépinières des futurs talents. Et les bagadoù cornouaillais



Musée des Beaux-Arts



Eostiged ar Stangala

trustent souvent les premières places. Au Championnat national des bagadoù de Lorient, en 2019, le bagad Cap Caval de Plomeur a été sacré pour la cinquième année consécutive. Le Bagad Kemper reste la formation la plus titrée, avec 22 trophées.



Festivals de musique

Le calendrier local est le plus dense de France. Le Festival de Cornouaille, créé en 1923, est la fête de la culture bretonne. Une institution ! Six jours durant, fin juillet, danses et costumes de Bretagne, musiques celtique et du monde emplissent la ville. Le dernier dimanche, le festival tire sa révérence avec, entre autres, un grand défilé des cercles celtiques et bagadoù de Cornouaille. Il y a aussi, bien sûr, les Vieilles Charrues de Carhaix, immense fête étalée sur quatre jours (record à 220 000 spectateurs en 2017 !), mi-juillet. Les plus grands s'y produisent : Stromae, Bruce Springsteen, Iggy Pop, The Cure, etc., mais le festival vaut aussi le détour pour la diversité exceptionnelle de sa programmation et ses

petites scènes (tout est relatif, elles sont déjà conséquentes) où jouent des groupes plus pointus. On peut dormir sur place, ou du moins essayer, dans un immense camping éphémère. Au même moment, plus intimiste, se déroule le Festidreuz de Fouesnant, dédié à la chanson française. Trois soirées en plein air et 10 000 spectateurs.



Le Bout du monde

Le premier week-end d'août, un autre festival se profile, Le Bout du monde, à Crozon. Créé en 2000, il attire plusieurs dizaines de milliers de spectateurs, venus écouter une trentaine d'artistes ou de groupes (rock, world-music, rap, musique traditionnelle, etc.) répartis sur trois scènes. Le tout se déroule à quelques centaines de mètres de l'océan. Les places partent en général très vite, il vaut mieux surveiller leur mise en vente. Quinze jours plus tard, c'est la Fête du bruit à Landerneau, à 40 minutes de Quimper : encore trois jours de musique très variée, avec des têtes d'affiche (Orelsan, Gossip, Black Eyed Peas) et des artistes

à découvrir. Attention, vous ne pourrez pas tout voir : le festival interceltique de Lorient, rencontres musicales et culturelles d'envergure européenne, qui met la ville en ébullition pendant deux semaines, tombe en même temps que la Fête du bruit.



Jazz

Plus tranquille, le festival Jazz'y Krampouezh a pour originalité de fusionner le jazz avec la gastronomie bretonne. Il se déroule dans les Jardins de Rospico, dans la commune de Névez (un des plus beaux endroits au monde). Le concert tête d'affiche est payant, mais il est précédé d'un concert gratuit qui permet de se restaurer. En résumé, du jazz de qualité, servi avec des crêpes, des huîtres Bélon et du cidre. Le jazz se retrouve dans toutes ses expressions, traditionnel ou contemporain : pop, groove, blues, funk... Enfin, Aprèm'Jazz est un rendez-vous immuable, le dimanche à 17 heures, mais les lieux changent, pour écouter des artistes dont la notoriété dépasse bien souvent les frontières locales. Cela se passe à Quimper, Fousnant, Pont-l'Abbé...



Autres festivals

Petit dernier de la famille des festivals, né en 2018, le festival God Save The Kouign se tient à Penmarc'h fin juin. Il a pris appui sur la salle de concert locale, Cap Caval, pour créer une rencontre en plein air, à dominante rock, pour plusieurs milliers de spectateurs. Il y a aussi de la musique hors-saison, bien entendu. Organisé en février par l'association Les Polarités depuis 2001, le festival des Hivernateurs fait découvrir des groupes de musiques actuelles de stature nationale ou internationale. Parmi eux, des concerts de métal, plutôt rares dans le secteur. Quimper a aussi son école et son festival de hip-hop, depuis 2002. L'association qui s'en occupe, Hip Hop New School, organise des spectacles itinérants dans toute la région et des stages d'été. Le festival, d'un bon niveau, a lieu à Quimper à l'automne. Arts à la Pointe, organisée dans le cap Sizun sur plusieurs lieux, est une manifestation hybride, qui conjugue festival de musique et circuit d'art contemporain dans le patrimoine maritime, rural et religieux du secteur, sur un thème qui change tous les ans. De mi-juillet à fin août. Créé en 1978,



Festival de cinéma de Douarnenez



Troménie de Locronan

le festival de cinéma de Douarnenez a pour objectif de faire découvrir les minorités culturelles et ethniques « *qui luttent pour leurs cultures, leurs langues, leur identité, voire leur survie* ». Il a lieu en août.



Folklore

Douarnenez accueille aussi tous les deux ans, en juillet, des grandes fêtes maritimes, qui rassemblent des centaines de vieux gréements au port du Rosmeur, dans une ambiance très chaleureuse. À Pont-l'Abbé, le grand moment de l'été est le festival des Brodeuses, dédié à la culture bretonne. Il a son pendant à Concarneau, la fête des Filets Bleus, aux environs du 15 août. Plouzévet, de son côté, organise chaque année depuis 1974 un grand festival international de folklore, musiques et danses du monde. Pendant cinq jours, des artistes venus des cinq continents se retrouvent au Mondial'Folk. L'éventail de la programmation est grand ouvert, de la musique celtique au reggae en passant par l'Asie ou les Balkans.



Littérature

Le Goëland masqué est un festival dédié au polar, sous forme de livre ou de BD. Il se déroule à Penmarc'h début juin. Il y a également un festival du polar à Concarneau en juillet, Le Chien jaune, avec de nombreux auteurs invités. Quimper a aussi son festival de la BD, Penn ar BD, qui se tient en septembre.



Festival circassien

Hors saison, en janvier, a lieu le festival de cirque de Quimper, Circonova. Étala sur quatre semaines, il se déroule en salle, sous chapiteau et dans les rues. Créé en 2011 avec peu de moyens, il a rencontré au fil des années un succès croissant et atteint désormais une renommée internationale. À découvrir. Il existe aussi à Quimper une école de cirque associative, Balles à fond. Elle propose des ateliers réguliers à Quimper, Pluguffan, Fouesnant et Briec, ainsi que des stages pendant les vacances scolaires et les week-ends.

 **Et tant d'autres...**

Cette recension des festivités est non-exhaustive. Pour être complet, il faudrait y ajouter d'autres salons du livre, plus confidentiels, et les nombreux concerts de musique classique organisés très régulièrement dans les églises et les chapelles de Cornouaille, sans oublier une particularité locale : les pardons. Ce sont des manifestations de nature religieuse, mais qui ont un côté festif, avec musiques, chants, parfois lutte bretonne et fête foraine. Il en existe de toute taille. Ils se déroulent en général en plein air et permettent de passer un excellent moment en famille, en toute simplicité. Si vous ne devez en voir qu'un, la Troménie de Locronan s'impose. Elle donne lieu à une magnifique procession en costumes bretons, qui attire des milliers de spectateurs.

 **Cinéma**

La Cornouaille comprend un réseau dense de salles, y compris dans des petites communes. Quimper comprend un multisalles, le Cinéville, et

un cinéma art et essai de six salles, le Katorza. L'Archipel, à Fouesnant, affiche de grandes ambitions dans sa programmation. Il y a également des cinémas à Trégunc (Le Sterenn), à Bénodet (Cinémarine), Concarneau (centre des Arts), à Rosporden (L'Étincelle), à Pont-l'Abbé (Le Cinéville) à Douarnenez (Le Club et La Toile d'Essai), à Penmarc'h (Eckmühl) et à Audierne (Le Goyen).

 **Théâtres et salles de spectacle**

Le théâtre de Cornouaille, scène nationale basée à Quimper, affiche la programmation la plus intense du secteur, avec plus de 75 spectacles (théâtre, danse, musique, cirque, humour...) par saison, attirant plus de 50 000 spectateurs par an. À une plus petite échelle, on trouve des salles qui soignent elles aussi les spectateurs : l'Archipel à Fouesnant, à la programmation ambitieuse, l'Arthémuse de Bric, l'Athéna d'Ergué-Gaberic, la salle Cap-Caval de Penmarc'h, le Cac de Concarneau, Le Triskell à Pont-



Théâtre de Cornouaille

l'Abbé... Sans oublier le réseau des Maisons des jeunes et de la culture (MJC), des Maisons pour tous (MPT) et des Maisons de quartier (MDQ) qui participent, à l'échelon local, à l'animation culturelle. Par ailleurs, l'association Très Tôt Théâtre organise chaque année un festival « Théâtre à tout âge » et anime un réseau départemental jeune public unique en France : plus de 70 associations et communes ont bénéficié de ses conseils techniques, administratifs et artistiques. Il faudrait également parler d'initiatives locales inclassables, comme le Hangar't de Nizon (un bourg de la commune de Pont-Aven). Il s'agit



d'un collectif créé en 1992, regroupant des amateurs de tous milieux et de tous âges, spécialisés dans le détournement de vieilles photos pop-art.



Une ludothèque géante

Une fois par an, en novembre, la MPT d'Ergué-Armel se transforme en une immense ludothèque le temps d'un week-end. Le festival À vous de jouer ! réunit des milliers de joueurs dans des décors toujours époustouflants. L'ivresse du jeu ne s'y perd pas le reste de l'année grâce à La Baraque à jeux, sa ludothèque (800 jeux). On trouve aussi des ludothèques à Pluguffan (Ulamir e Bro Glazik), Briec (Cap Glazik), Douarnenez (MJC). Celle de l'Ulamir du Goyen est itinérante. À Saint-Jean Trolimon, dans le pays Bigouden, La Maison des jeux bretons invite petits et grands à tester leur habileté aux quilles, boules ou palets (*boultenn, birilig, galoche...*), dont la pratique est encore bien vivante. À Mahalon (cap Sizun), la commune a ouvert un espace de jeux bretons en plein air. La Falsab, quant à elle, fédère autour des sports et jeux traditionnels.



Parc d'attractions

Quand le temps est de la partie, filez à Elliant au parc Odet Loisirs (7 ha de jeux avec pont de singe, trampoline, etc.) ou à Landudec, à celui de Bel Air (espace aquatique, piste de luge d'été, karting, etc.). Et si l'envie de jouer à Tarzan vous prenait, allez au Bonobo Parc ou à Adrénature à Melgven. On peut également citer le centre de loisirs couvert PandAventures à Bénodet. Enfin, en 2023, un vaste centre de loisirs couvert devait ouvrir à l'entrée sud de Quimper, avec surf indoor, bowling, trampoline géant, jeu en immersion, etc.

La gastronomie



Lionel Hénaff, restaurant L'Allium (Quimper)

Des crêpes

D'abord, quelques points de vocabulaire : vous pouvez commander des « crêpes », sous-entendu au froment, des « crêpes de blé noir » (ou sarrasin, mais le mot est peu utilisé) ou des « galettes », qui désigne dans le Finistère des crêpes épaisses de froment agrémentées, par exemple, de pommes cuites. À ne pas confondre avec les galettes de blé noir des Côtes d'Armor et d'Ille-et-Vilaine. Dans le pays Bigouden, vous trouverez également des *kouïgn*, qui sont des petites galettes de froment avec une garniture sucrée (ou salée, quand le chef innove). Les crêpes sont *kraz* ou *soupig* (croustillantes ou moelleuses). À Quimper, la Crêperie du Frugy est remarquable pour le goût et l'authenticité de ses crêpes. Au Vieux Quimper est une valeur sûre, tant pour les crêpes que pour le décor traditionnel, sans chichi. La Krampouzerie est une autre référence. Dans le centre, la place au Beurre est une sorte d'archétype de l'endroit où l'on s'imagine manger une crêpe : on y trouve précisé-

ment des crêperies, et elles sont toutes recommandables. Dans ce registre, il serait sans doute plus rapide de citer les mauvaises adresses de Cornouaille que les bonnes. Le risque d'être déçu n'est pas nul, mais il est faible, y compris avec les vendeurs ambulants comme La Roulotte à crêpes, qui a ses habitudes à Pors-Poulhan, sur la commune de Plouhinec. La qualité est également au rendez-vous dans les endroits très touristiques comme Locronan, où les crêperies sont globalement excellentes, et pas plus chères qu'ailleurs.

Des fruits de mer

En ce qui concerne le filet de bar ou le plateau de fruits de mer à déguster sur le port, comme pour les crêperies, vous avez l'embarras du choix à l'Île-Tudy, à Sainte-Marine-Combrit, à Bénodet, à Penmarc'h, au Guilvinec, à Audierne, à Penhors, à Douarnenez, à Lesconil... Tout dépend de l'ambiance que vous recherchez. À Sainte-Marine, vous mangerez en face d'un tout petit



Le Prieuré (Quimper)

port de plaisance bordé de chênes centenaires. À l'Île-Tudy, vous serez sur une très jolie place animée, avec à peine plus de circulation qu'à l'île de Sein. À l'Hôtel de la Baie des Trépassés, vous serez seul face à l'océan, entre plage et falaise. À Saint-Guérolé-Penmarc'h ou au Guilvinec, vous pourrez aller voir débarquer le poisson avant de le manger, dans un décor « brut de pêcheur ». À Concarneau ou à Audierne, ce sera un peu plus huppé. Les prix sont sages (entre 25 € et 45 € par personne) et on ne plaisante ni avec la qualité, ni avec la quantité, sauf accident, qui durent rarement plus d'une saison.

Des étoiles

Le guide Michelin en a décerné une à trois tables de Cornouaille en 2021. L'Alilium, à Quimper, est tenu par Frédérique et Lionel Hénaff (Note Gault & Millau, 16,5/20). Lionel Hénaff privilégiait les circuits courts et les ingrédients de saison avant que cela ne soit à la mode. Il les marie dans une cuisine en apparence évidente (menu de la mer : langoustine, homard, poisson du jour) mais avec un sens

aiguisé des mariages inattendus de saveur et de la prise de risque calculé (chocolat et olives confites, vieux comté et fenouil). Frédérique, sommelière, a fait la carte des vins et répond aux clients en salle. La décoration intérieure est très soignée. Les Trois Rochers, situé juste à côté du port de Combrit, avec vue sur l'embouchure de l'Odet, le restaurant de Frédéric Claquin se trouve dans la magnifique villa Tri Men, demeure de maître transformée en hôtel-restaurant en 2003. Le chef s'est spécialisé dans les produits de la mer, poisson du jour, ormeaux, langoustines, avec une attention particulière pour les desserts. À Pont-Aven, Le Moulin de Rosmadec sert une cuisine raffinée au cœur de la cité des peintres, inspirée du terroir local, à la touche bretonne.

Des valeurs sûres

Le Prieuré est une adresse gastronomique, installée dans le magnifique prieuré de Locmaria, à Quimper. Une valeur sûre, comme la ferme de l'Odet ou l'auberge de Ti Coz, également à Quimper. On peut également citer les Sables blancs à Concarneau, Le Goyen

à Audierne, Le Sterenn à Penmarc'h et l'hôtel de la Pointe du Cap Coz, à Fouesnant. Tous ces restaurants existent depuis au moins dix ans, parfois beaucoup plus longtemps. Ils sont d'une fiabilité éprouvée pour des déjeuners d'affaires ou des dîners au restaurant, dans le registre de la cuisine française, entre 20 € et 80 € par convive.



Du développement durable

Ar Men Du, à Névez est un des premiers restaurants de Bretagne à s'être vu décerner une étoile verte par le Michelin en 2021. L'étoile verte est une « nouvelle distinction qui permet de promouvoir les restaurants de nos sélections les plus engagés pour une gastronomie durable », précise le célèbre guide. Ar Men Du s'efforce de réduire son empreinte environnementale, ce qui conduit le chef Philippe Emanuelli et son équipe à promouvoir les circuits courts et les plats de saison. Avec vue panoramique sur la mer.



Du homard

Vous en trouverez sur de nombreuses tables, mais l'une d'entre elles vaut particulièrement le détour, car

elle en a fait sa spécialité. Il s'agit de L'Étrave, dans la campagne du cap Sizun. Un joli décor pour une table excellente, où le plus réputé des crustacés est cuisiné avec maîtrise et raffinement (ce qui n'empêche pas la maison de proposer en toute simplicité un menu enfant à 10 €). Vous trouverez également du homard aux Viviers, alias Chez Castric, restaurant situé aux Glénan ! Une institution locale qui, comme son nom l'indique, possède son propre vivier directement branché sur l'Atlantique. C'est le rendez-vous des plaisanciers et des visiteurs venus par la navette pour une journée, en saison. Attention, Castric sert à heures fixes, 13 heures et 20 heures. Le homard est facturé à 9,50 € les 100 grammes.



Du poisson fumé

Après une longue carrière dans la restauration traditionnelle, Christophe Maguet a quitté il y a quelques années Los Angeles, où il officiait dans un palace, pour ouvrir à Douarnenez un restaurant-épicerie, Le Fumoir de l'enfer, juste à côté de la place de l'Enfer. Il fume lui-même ses poissons, à acheter ou à déguster sur place. Le décor tient de la taverne de pirates branchée.



Ar Men Du (Névez)



Des sushis

Compte tenu de la richesse de ses ressources maritimes, la Cornouaille a dans ce registre un potentiel qui s'exprime de manière très satisfaisante à Abalone Sushi, petit comptoir à sushis dans les Halles de Quimper tenu par un couple breton-mongol. La maison propose de la dégustation sur place ou à emporter. Vous trouverez également un traiteur japonais à Douarnenez, Daruma Deli, et une épicerie-restaurant qui fait des plats à emporter à Trégunc, La Potote Japonaise.



Ambiance Brasserie

À Quimper, L'Épée s'impose. Ce Café historique est posé sur les quais, en plein centre. Service rapide, plat copieux, décor moderne mais pas trop, bref : la brasserie. À Concarneau, regardez du côté de L'Amiral et du Chantier.



Au hasard de la côte

Il est impossible de les citer tous, mais en vous promenant sur le littoral, vous tomberez sur des restaurants qui méritent que l'on s'y arrête, pour une cuisine simple mais savoureuse et pour

une irremplaçable ambiance de bord de mer : Chez Marie-Cath, À La Glacière et au Tom Café à Saint-Guérolé-Penmarc'h, le Nautilus au port de Kerity, Les Brisants à Treffiat, Le Chantier à Concarneau, L'Alhambra et Le Café foutu à Bénodet, Tara Cantine à Plobannalec-Lesconil, le Breiz Armor à Penhors, L'Esquive à Douarnenez, La Quincaillerie et La Caravane Bleue à Audierne, le Well Wazh à Plouhinec, La Paillotte à Loctudy et bien d'autres encore. Ces adresses ont comme point commun de ne pas être monoclientèle. Elles mélangent des surfeurs et kite-surfeurs, des familles avec enfants, des retraités en sortie et des pêcheurs venus boire un verre au comptoir.



Un café sur la falaise

Monsieur Papier est un café-libraire-papetier posé au bord de la route qui mène à la pointe du Raz. Il faut s'y arrêter, ne serait-ce que pour boire un café et manger un gâteau sur la « terrasse ». Les guillemets sont de rigueur car la terrasse en question est en réalité un jardin parsemé de quelques tables, descendant en pente douce vers la falaise, avec en face, la mer et rien d'autre.



Monsieur Papier (Plogoff)

La vie nocturne



Aprèm'Jazz



Ambiance pub et celtique

Situé à Quimper, Le Ceili (prononcez Kéli) est incontournable dans ce registre, à l'échelle de la Cornouaille. Annie, Christian et Kevin Gloaguen, les patrons, respectent la tradition musicale du pub en organisant régulièrement des concerts. La rumeur en fait le plus gros débiteur de bières de Bretagne. Une visite un samedi soir vous convaincra aisément qu'il est au moins sur le podium. Toujours à Quimper, les vendredis soir, les musiciens amateurs se retrouvent au Poitin Still, pour des *irish sessions*. Un endroit accueillant, couru aussi pour son choix de bières. Un peu plus loin, il y a le Finnegans et le Saint Andrews. Ambiance un peu plus guindée que dans les deux autres, mais sympathique. À Concarneau, ne ratez pas la Taverne des Korrigans, à l'incroyable décoration, qui propose des sessions de jazz et des concerts de temps à autre. Locronan n'est pas seulement un village musée. On y trouve aussi l'accueillant Ostaliri Ti Jos, qui programme d'authentiques sessions de musique irlandaise.



Brasseries

Boire une bière sur le lieu de production, c'est possible à la microbrasserie Merlin de Penmarc'h, installé dans un hangar postindustriel, ou encore à la brasserie Goarem de Plonéis, qui est une ancienne ferme familiale. La brasserie Tri Martolod de Concarneau a ouvert un bar sur son site du Colguen.



Fest-noz

Ces fêtes « traditionnelles » ne le sont pas tout à fait. *Fest-noz* (ou *festoù-noz* au pluriel), veut dire fête nocturne. En voie de disparition après la seconde guerre mondiale, elles ont été relancées dans les années 1950, précisément en Cornouaille, par un enseignant et chanteur de Quimper, Loeiz Ropars. Ensuite, est arrivé le *revival* mondial du folk dans les années 1960 et 1970. En Bretagne, c'est le moment où ont percé Alan Stivell, ou encore le Quimpérois Dan ar Braz. Les *fest-noz* se sont ensuite perpétués à la faveur du regain de vigueur extraordinaire de la musique et des danses bretonnes. Au *fest-noz*, on danse, on écoute de la musique, on

mange et on boit, en intérieur l'hiver et en plein air l'été. Il y a de petits fest-noz intimistes autour d'une chapelle, comme des méga-fest-noz rassemblant plusieurs milliers de participants. Il n'est pas nécessaire de savoir danser pour participer, les spécialistes seront ravis de vous enseigner les rudiments des danses bretonnes. L'ambiance est en général très détendue. Le public va des inconditionnels aux touristes qui découvrent, des familles avec jeunes enfants à coucher de bonne heure à ceux qui iront au bout de la nuit. À découvrir !



Boîtes de nuit

À Quimper, La Baleine déshydratée n'est pas un bar de nuit, mais dans la tranche 18-30 ans, c'est un bon endroit pour commencer les festivités (un peu trop, au goût de certains riverains). Il est possible de continuer au Café local à Combrit. Il s'agit d'un bar avec plusieurs pistes de danse, très vaste, en pleine campagne – inutile de dire que les gendarmes connaissent l'adresse, les contrôles d'alcoolémie des conducteurs

qui en sortent sont fréquents. Autre lieu mythique du secteur, La Chaumière, bar-lounge-boîte avec terrasse et salle de danse (de petite taille, très vite remplie), juste en face de la mer. Quimper compte par ailleurs trois discothèques : Les Naïades, Le M Club et le Majestic. Concarneau en compte deux : le New Windsor et le Bounty. Le rendez-vous des noctambules dans le secteur de Douarnenez est le Moulin, sur la route qui mène à Quimper. Impossible de rater le Moulin, un avion moyen-courrier stationne sur le parking depuis 1976. L'idée, qui se concrétisera peut-être un jour, était de transformer un Super-Constellation désaffecté en bar. Par ailleurs, Douarnenez, à Mardi-Gras, se transforme en boîte de nuit à ciel ouvert, pendant quelques soirs seulement – mais soutenir le rythme des « Gras » douarnenistes plus longtemps ne serait pas raisonnable. Autre expérience de noctambule mythique à tenter en Cornouaille : la tournée des cafés le soir à l'île de Sein. Une raison en soi de dormir une nuit sur l'île.



Le Ceili (Quimper)

Le sport



Baie de Trezmalouen



Le nautisme dans tous ses états

451 kilomètres de côtes, 92 centres nautiques, 25 spots de glisse répertoriés et un nombre indéterminé de spots confidentiels : bienvenue en Cornouaille. Quel que soit votre niveau et votre jouet préféré, si vous aimez les sports nautiques, vous êtes au bon endroit. Même selon les standards bretons, particulièrement relevés en la matière, la Cornouaille fait partie des territoires les plus riches et les plus complets en matière d'activités nautiques. Elle est ouverte sur les trois quarts de la rose des vents, voire davantage : compte tenu du profil découpé de la côte, il est possible de mettre à l'eau en regardant vers l'est, par exemple à Beg-Meil. Sauf quand les éléments sont déchainés, il y a toujours un plan d'eau navigable en Cornouaille.



Voile

L'école des Glénans est la plus réputée d'Europe et le pôle d'entraînement des navigateurs de haut niveau de

Port-la-Forêt est un centre d'excellence national, tourné vers la course au large. À Concarneau, se trouve le centre d'entraînement Mini 6.50 (CEMC), tourné vers la préparation à la compétition sur des voiliers de 6,50 m. La côte compte un centre nautique pratiquement tous les 10 km : Concarneau, Cap Coz, Beg-Meil, Bénodet, l'Île-Tudy, Loctudy, etc. Même Quimper, à 15 km de la mer, a son centre de voile à Creac'h Gwen, la baie de Kerogan, sur l'Odet, étant navigable à marée haute. La pratique individuelle est très répandue : les propriétaires de dériveurs et de catamarans se comptent par centaines, sans compter les planches à voile et les kite-surf. La côte est tellement longue qu'il n'y a pas de saturation, sauf parfois en surf.



Surf

La partie de la baie d'Audierne qui démarre en dessous de Pors-Poulhan est la zone la plus célèbre, en particulier sa partie sud, autour de la pointe de La Torche. Mais la Cornouaille offre



bien d'autres possibilités : Pors-ar-vag et Trezmallaouen en fond de baie de Douarnenez, la baie des Trépassés, voire l'Île-Tudy quand la houle arrive du sud. Quand les conditions poussent les passionnés à se concentrer sur des spots précis, la fréquentation devient importante. Avoir « sa » vague sans être obligé de la partager avec quiconque est devenu rare, mais la plupart du temps, entre la baie d'Audierne et la baie de Douarnenez, il est possible de surfer en évitant la foule, qui fait hélas du surf un sport sous tension au pays Basque ou dans les Landes. Aucun problème enfin pour trouver une école de surf, pour des cours en groupe ou des cours particuliers.



Plongée

La Cornouaille est bien connue des amateurs de plongée, à qui elle offre des dizaines de spots exceptionnels. Il existe des clubs à Quimper, Crozon,

Concarneau, Douarnenez, Trégunc, Fouesnant et bien sûr aux Glénan, où se trouve le célèbre Centre international de Plongée. Si vous n'êtes pas un pratiquant aguerri, la plongée en apnée réserve déjà de très belles découvertes. La pêche subaquatique est encadrée (poisson, araignées, etc.) mais autorisée. Elle est très populaire.



Aviron et kayak

Il existe deux clubs d'aviron en Cornouaille, à Quimper et à Sainte-Marine, et des clubs de kayak à Quimper, Concarneau et Douarnenez, sans compter les centres nautiques qui louent des kayaks de mer ou organisent des sorties encadrées. L'Odet en kayak, au départ de Quimper ou de Bénodet selon le sens de la marée, constitue toujours un excellent moment. Les balades sur l'Aven ou le Goyen, de Pont-Croix à Audierne, méritent elles-aussi le détour. La balade est accessible à tous car on peut louer le



Semi marathon de Quimper



matériel au club de kayak de Quimper. Louer un kayak aux Glénan (reliés au continent en saison par des navettes au départ de Bénodet, Beg-Meil, Port-la-Forêt et Concarneau) est aussi une excellente façon de découvrir l'archipel. Le centre nautique de l'île de Sein propose des sorties d'initiation, mais aussi des virées pour pratiquant chevronné sur la chausée de Sein.



Nager

La piscine Aquarive, à Quimper, est un bel équipement, comportant un bassin sportif et un bassin de loisir. L'autre piscine municipale quimpéroise, Kerlan Vihan, est réservée aux clubs et aux scolaires. Il y a également une piscine à Ergué-Gabéric, Aquaforme, gérée par un opérateur privé mais accessible à tout public (elle possède le seul bassin extérieur chauffé de Cornouaille). On peut également nager ou jouer en bassin à Fouesnant, Pont-l'Abbé, Douarnenez, Concarneau, Rosporden, Brieç et Audierne-Esquibien. La nage en eau libre se développe, les clubs de natation organisant des entraînements en mer à la belle saison, en combinaison néoprène, l'eau dépassant rarement les 18 °C, même au cœur de l'été. Le calendrier des courses s'étoffe d'année en année (Douarnenez, Crozon-Morgat, Concarneau). Elles se déroulent en général dans des cadres grandioses et rencontrent un succès grandissant.



Course à pied

À Quimper, les coureurs s'entraînent sur le chemin de halage ou à Creac'h Gwen, à Concarneau ou Douarnenez, au bord de la mer... En Cornouaille, la question serait plutôt de savoir où on ne peut vraiment pas courir. Juste au sud de Quimper, la commune de Plomelin a fait un effort particulier d'aménagement des sentiers qui bordent

l'Odet. Si vous cherchez la difficulté, le GR34, chemin de grande randonnée faisant le tour de la Bretagne, offre des possibilités exceptionnelles. Il faut viser les portions tout autour de la pointe du Raz, mais aussi vers Concarneau et au fond de la baie de Douarnenez. C'est une alternance de plages, de landes et de sentiers de falaises très escarpés. Il n'est pas rare de cumuler 1000 mètres de dénivelé en 2 heures, sans jamais avoir perdu la mer de vue. Les trails – à Plomelin, Clédén-Cap-Sizun, Plogastel Saint-Germain... – se déroulent souvent dans des décors exceptionnels. En athlétisme, il y a des clubs à Quimper, Pont-l'Abbé, Concarneau, Douarnenez, Audierne. Sans surprise, les sports combinés (triathlon, swimrun) sont bien implantés, avec des clubs de triathlon à Quimper, Pont-l'Abbé, Audierne et Concarneau, et un calendrier de courses locales étoffé.



Vélo

Il est très populaire en Cornouaille, comme partout en Bretagne, qu'il s'agisse de vélo de route, de cyclo-cross, de gravel ou de VTT. Le terrain s'y prête, avec des itinéraires variés et un gisement inépuisable de petites routes peu fréquentées. Côté VTT, les itinéraires aménagés cumulent des centaines de kilomètres. Quimper accueille tous les ans le Tour du Finistère, une compétition importante qui compte pour la Coupe de France. Avec une dimension conviviale, l'association Tout Quimper à vélo organise un Petit Tour de France pour les enfants, chaque jeudi de l'Ascension.



Ballons

Quimper, Concarneau, Pont-l'Abbé, Fouesnant et Douarnenez permettent chacune de pratiquer en club les disciplines les plus répandues : foot,



rugby, volley, basket, handball, tennis, tennis de table, etc. Le foot est présent dans des dizaines de villages, mais la Cornouaille ne possède aucune équipe de haut niveau. Concarneau évolue en nationale (3^e division) et Quimper en régionale 2 (7^e division). Côté basket, le niveau est plus relevé, Quimper évoluant en pro-B. En volley, l'équipe de la ville est en division élite chez les féminines. En tennis, l'Open de Quimper, en février, constitue le meilleur tournoi de Bretagne, avec celui de Rennes. Il faut mentionner aussi l'existence de clubs de sports plus rares : le foot gaélique et le foot américain, à Quimper. Les golfeurs satisferont leur passion à Quimper (Lanniron), Plomelin (Kerbernez), Clohars-Fouesnant (Odet) ou à La Forêt-Fouesnant (Cornouaille).



Des Béliers sous les paniers

Créé en 1984, le club de basket de Quimper était au départ l'UJAP, ou Union Jeanne d'Arc Phalange d'Arvor, un regroupement de deux clubs de patronage. Il est devenu officiellement en 2020 les « Béliers de Kemper », l'animal étant le symbole de la Cornouaille. L'UJAP/Béliers, malgré quelques années noires, a toujours maintenu un certain niveau. Il a même atteint récemment l'excellence, puisque les Béliers ont été finalistes de la Leader Cup Pro B en 2021, après avoir joué les 16^e de finale de la coupe de France en 2020. Le club, qui dispose d'un budget de 2 millions d'euros peut-il viser la Pro A ? La marche est assez haute, mais elle n'est pas infranchissable, les Béliers ayant souvent tutoyé les sommets de la Pro B.



Gymnastique

La Quimpéroise est le club de gymnastique historique de Quimper, une association qui peut se targuer

d'être la plus ancienne de la ville. Elle accueille beaucoup d'amateurs dès l'âge de 2 ans. D'autres pratiques, plus douces, sont proposées un peu partout par une multitude de structures : gym d'entretien, gym douce, aquagym, etc. Toutes les activités liées au ressourcement et au bien-être sont en développement, ici comme ailleurs : yoga, méditation, sophrologie, etc.



Tatamis et dojo

On peut pratiquer le judo en club, et éventuellement d'autres arts martiaux, à Quimper, Concarneau, Douarnenez, Pont-l'Abbé, Ergué-Gabéric, Penmarc'h, Plouzévet, Plouhinec, Trégunc... Les clubs en question vont de plusieurs centaines de licenciés (Dojo de Cornouaille) au petit groupe d'amis. Dans le même registre, plus pointu et à découvrir, la lutte bretonne (*gouren*). Il existe des clubs à Quimper, Ergué-Gabéric, Coray et Trégunc. Tous les étés en août, se tient le tournoi en plein air de Saint-Cadou, à Gouesnac'h, où le vainqueur gagne le *maout* (mouton), qu'il porte sur ses épaules pour un tour d'honneur du tapis de sciure de bois.



Concarneau

Le plein air



Gorges du Stangala



Les gorges du Stangala

Un site étonnant, tout près de Quimper : l'Odet défile dans des gorges étroites, boisées, de toute beauté quelque que soit la saison. Attention, ce n'est pas une balade facile ; ça descend, les chemins sont étroits et escarpés. Impraticable avec une poussette, très difficile en VTT.

À 6 km de Quimper. Prendre la route de Brest jusqu'au rond-point le plus proche de la voie express (Al Loc'h), sortir à Stangala-Vieille route de Briec. Obliquer à droite en direction de la route du Stangala.



Stang Luzigou

C'est toujours l'Odet, mais côté balade digestive ! Le calvaire est juste entretenu mais pas trop. Luzigou, avec ses chaos granitiques, offre un avant-goût de la sauvage forêt de Huelgoat. Elle donne aussi à voir les premières installations de la *success story* des papeteries Bolloré.

11 km de Quimper. Rejoindre la route de Coray et continuer jusqu'à l'embranchement Lestonan-Odet. Traverser ce bourg, prendre la rue de la Papeterie. Avant l'Odet, tourner à droite dans le chemin de l'Écluse, puis encore à droite.



Le bois du Névet (Koad Neved)

Un terrain d'entraînement idéal pour la marche sportive ou la course à pied. Ils sont nombreux à s'y croiser, coureurs du dimanche comme sportifs confirmés. Le Névet comprend beaucoup de petits chemins et deux grandes boucles, dont les dénivelés mettent les muscles à rude épreuve.

Quatre entrées avec parking à Plogonec (RD39), Le Juch (RD39), Locronan (RD7) ou Kerlaz (RD7). Parcours aménagé pour les personnes à mobilité réduite, côté Kerlaz. Itinéraire équestre.



La Voie verte (An hent-houarn kozh)

À faire en marchant ou à vélo, elle relie presque Quimper à Douarnenez et à Pont-l'Abbé. Non bitumée mais praticable en vélo tout chemin, aucune difficulté, itinéraire ombragé, joli point de vue, calme absolu !

Douarnenez. Départ à 6 km de Quimper. Prendre vers Douarnenez, puis vieille route de Locronan (D63). La Voie verte (18 km) débute à Ty Planche, au parking auto. Pont-l'Abbé : prendre la voie express en direction de Pont-l'Abbé, sortie « Plonéour-



Lanvern ». Se garer immédiatement après la bretelle de sortie. La Voie verte commence de l'autre côté de la voie express (chercher le panneau « Pont-l'Abbé » pour les vélos.



Pointe du Raz et pointe du Van (*Beg ar Raz, Beg ar Vann*)

Le GR34 qui fait le tour de la pointe du Van et de la pointe du Raz donne toute la mesure de ce site internationalement réputé. Le chemin plonge vers la baie des Trépassés. À la pointe, on touche du doigt l'île de Sein ; plus loin, on aperçoit la pointe de La Torche, le cap de la Chèvre.

De Quimper, se diriger vers Audierne, puis Plogoff. Passer la baie des Trépassés puis prendre la direction de la pointe du Van. De Douarnenez puis Clédén-Cap-Sizun, accès direct : parking de la pointe du Raz.



La baie de la Forêt (*Bae ar Forest*)

De Concarneau à Beg-Meil via La Forêt-Fouesnant et Cap-Coz, on passe du bois à la plage puis à la falaise, en longeant aussi plusieurs anses : Saint-Jean, Saint-Laurent, Penfoulic. Ces lagunes abritent bécasseaux, courlis cendrés, martins-pêcheurs et quantité d'autres oiseaux. La région de Fouesnant est aussi traversée par de multiples pistes cyclables, bien balisées.

18 km de Quimper. Suivre les directions Bénodet et Fouesnant. Divers circuits balisés. Renseignements auprès de l'office de tourisme de Fouesnant.



La rivière de Pont-l'Abbé

Plus qu'une rivière, c'est un estuaire (ou « aber ») très maritime. Il est longé par un chemin de halage qui commence assez ordinairement, mais qui se relève ensuite plein de surprises (vieux moulin, menhir à moitié immergé à marée haute, etc.). Il rejoint Loctudy en 6 km depuis Pont-l'Abbé. Première partie réalisable en poussette ou avec des enfants en trottinette.

Depuis le parking au bout du quai Saint-Laurent, dans le centre de Pont-l'Abbé.



Lire les paysages dans la toponymie

Dans la région, acquérir un peu de vocabulaire breton permet de comprendre les paysages car la toponymie est très parlante. *Menez* ? Ça va monter un peu ou beaucoup, car c'est une montagne. *Stang* annonce plutôt une descente (généralement suivie d'une remontée), car le mot désigne souvent un vallon. *Beg*, c'est une pointe qui se profile. *Penn* ou *ben*, c'est le bout – début ou fin – de quelque chose... tout dépend du mot qui suit. Bénodet : bout de l'Odet. À la lecture de *koat* ou *ar c'hoad*, le bois n'est plus loin. *Meilh* ? Il vous indique un moulin. S'il a disparu, le cours d'eau, lui, doit toujours être par là. *Croas* ou *kroaz* veut dire croisement, etc. L'omniprésent *ker* n'a pas de sens géographique, il veut dire l'endroit, la place... Kergaradec, Kerautret : l'endroit où vivent les Caradec, les Autret, etc.



Plomelin